

FÊTE DU BAPTÈME DU SEIGNEUR – ANNÉE C

LECTURES

Is 40, 1-5.9-11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Ps 103, 1c-3a, 3bc-4, 24ac-25, 27-28, 29-30

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !

- Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux, tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

- Des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ;

tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

- Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.

Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,

- Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés.

- Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

Tt 2, 11-14 ; 3,4-7

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa

miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l’Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l’a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

Lc 3, 15-16.21-22

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n’était pas le Christ. Jean s’adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l’eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu’après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s’ouvrit. L’Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

+

*Chapelle de la Sainte Famille, dimanche 10 janvier 2016
(cf. homélie du 13.01.2013)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tout le peuple se faisait baptiser » [par Jean]. « Tout le peuple », voilà un terme très large, et qui m’a spécialement frappé. Le premier emploi de cette expression dans la Bible arrive dans le livre de la Genèse, au récit du péché des habitants de Sodome : « La maison [de Lot] fut cernée par les hommes de la ville, les gens de Sodome, depuis les jeunes jusqu’aux vieux, *tout le peuple sans exception.* »¹ Une expression qui nous ramène donc à la condition pécheresse de tout un groupe d’hommes, à la complicité dans le péché d’une multitude. Si saint Luc utilise ici cette expression « tout le peuple », c’est pour dire que cet événement du baptême de Jésus concerne tout le peuple d’Israël, d’abord, mais aussi au-delà de ce peuple d’Israël, toute l’humanité. Ce baptême d’eau était un signe de conversion et de pénitence, cette attitude à laquelle tous les hommes sont appelés pour accueillir le salut, car tous sont marqués par le péché.

Dans le temps de Noël, nous avons longuement médité sur l’Incarnation du Christ, sur Sa venue comme homme parmi les hommes, homme comme nous en toutes choses – excepté le péché. En ce jour de Son baptême, Jésus manifeste sa profonde solidarité avec nous, jusqu’à cette condition de pécheur. Lui-même n’a pas

¹ Gn 19,4

connu le péché, mais « Dieu l'a fait péché pour nous », dira saint Paul², « afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. » Il Se fait membre de ce peuple pécheur, pour le sauver et le transformer en « son peuple, un peuple ardent à faire le bien », comme nous l'a dit saint Paul dans la seconde lecture. « Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et renouvelés dans l'Esprit-Saint », afin que nous devenions capables de « vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété », dans l'attente de la vie éternelle à laquelle nous sommes appelés.

Car telle est la méthode de Dieu pour vaincre notre péché : descendre jusqu'à nous, jusqu'au plus profond de nous et même jusqu'à ce qui est tellement profond en nous, ce mystère du péché qui est par nature étranger à Dieu. Au terme de cette extraordinaire plongée, Il nous unit à Lui et nous remonte en Lui vers la joie de la vie divine. Laissons-nous toucher par cette humilité de Jésus, qui descend jusqu'à nous, cette humilité qui seule peut vaincre notre orgueil.

Ce mystère de Salut nous rejoint ce matin, dans la célébration de l'Eucharistie. Il nous rejoint une fois encore : Dieu est tellement patient qu'Il ne craint pas d'être répétitif. Que Son humble obstination à descendre jusqu'à nous nous touche aujourd'hui, pour que nous osions, à Son exemple et selon Ses inspirations, prendre un chemin d'humilité vers Lui et vers nos frères. Demandons-Lui la force et le courage de vivre cette humilité, afin que se réalise en nous Son Projet de divine communion. Entrons de toute notre foi dans le mystère de l'Eucharistie, unissons-nous pleinement à la vie du Fils unique, le Bien-aimé du Père. Notre cœur trouvera là la source de la joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

² 2 Co 5,21